

LECTIO 4 :

DES HOMMES COMME LES AUTRES ? PAS SÛR...



1• LE REGARD D'UN PHILOSOPHE GREC : ARISTOTE

L'esclavage existait aussi à Athènes aux V^e-IV^e siècles av. J.-C., au temps de Socrate, de Platon et d'Aristote. Si ces philosophes n'ont pas vraiment théorisé cette notion, ils ont cependant ressenti le besoin de réfléchir à son sujet. Voici un extrait de *La Politique* d'Aristote (IV^e s.).

Πρῶτον μὲν οὖν περὶ δούλων ἀπορήσειεν ἂν τις, πότερον ἔστιν ἀρετὴ τις δούλου παρὰ τὰς ὀργανικὰς καὶ διακοινικὰς ἄλλη τιμιωτέρα τούτων, οἷον *σωφροσύνη* καὶ *ἀνδρεία* καὶ δικαιοσύνη καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἕξεων, ἢ οὐκ ἔστιν οὐδεμία παρὰ τὰς *σωματικὰς* ὑπηρεσίας (ἔχει γὰρ ἀπορίαν *ἀμφοτέρως*· εἴτε γὰρ ἔστιν, τί διοίσουσι τῶν ἐλευθέρων; εἴτε μὴ ἔστιν, ὄντων ἀνθρώπων καὶ λόγου κοινωγούντων ἄτοπον).

Aristote, *La Politique*, I, 5, 1259b

La première question, quand à l'esclave, c'est de savoir si l'on peut attendre de lui, au-delà de ses qualités d'instrument et de serviteur, quelque qualité supérieure, comme la sagesse, le courage, l'équité, etc. ; ou bien, s'il ne peut avoir d'autre mérite que ses services corporels. Des deux côtés, il y a matière à douter : si l'on admet ces qualités aux esclaves, où sera leur différence avec les hommes libres ? Si on les leur refuse, la chose n'est pas moins absurde, puisqu'ils sont hommes, et ont part de raison.

Hoc scriptum lege.

- Aristote utilise trois concepts pour désigner des êtres humains : « esclaves », « hommes libres » et « hommes ».
 - D'après lui, les esclaves sont-ils des hommes ?
 - Qu'est-ce qui les distingue des hommes libres ?
 - Qu'est-ce qui pose problème à Aristote lorsqu'il précise qu'« il y a matière à douter » ?
- Ce texte grec regorge de mots qui ont fortement servi à construire le vocabulaire français. En voici quelques exemples.
 - Dans la colonne des mots français dérivant du grec, sépare les différentes racines de ces termes par des barres verticales.
 - Associe chaque mot à son origine et sa définition. Besoin d'aide ? Tu disposes d'indices au verso.

ἄλλος (*allos*),
« autre »

ἀμφί (*amphi*),
« autour », d'où « des 2 côtés »

ἀνὴρ/ἄνδρως
(*anēr, andros*),
« homme (mâle) »

ἄνθρωπος (*anthropos*),
« homme (être humain) »

πρῶτος (*prōtos*),
« premier »

σῶμα/σώματος
(*sōma, sōmatos*),
« corps »

σώφρων (*sōphrôn*),
« sage, tempérant »

allégorie

allophone

amphibien

androgynie

andrologue

Anthropocène

anthropophage

misanthrope

polyandrie

prototype

somatiser

sophrologie

Animal capable de respirer dans l'eau et hors de l'eau (selon la période de sa vie).

Étude des méthodes destinées à procurer le bien-être, notamment par la relaxation.

Figure de style permettant d'évoquer une idée sous une forme imagée.

Individu au comportement ou aux qualités à la fois masculins et féminins.

Manifester involontairement, sous forme de trouble corporel, un problème psychique.

Médecin spécialiste des organes spécifiques à l'homme.

Période de l'histoire de la Terre marquée par l'influence des activités humaines sur son écosystème.

Personne ayant une autre langue maternelle que celle du pays où il se trouve.

Personne qui mange la chair humaine.

Personne qui n'aime pas les êtres humains, qui déteste la compagnie.

Premier exemplaire.

Situation d'une femme ayant plusieurs époux.

Indices : quelques racines grecques complémentaires...

agoreuô : s'exprimer (en public), parler • *bios* : vie • *gynè* : femme • *logos* : étude, discours raisonné • *misein* : haïr • *phagein* : manger • *phônê* : voix, parole

Des prisonniers soumis à l'esclavage. (Bas-relief du II^e-III^e s., musée archéologique d'Istanbul)



2° LE REGARD D'UN PHILOSOPHE ROMAIN : SÉNÈQUE

Sénèque, quatre siècles plus tard, parvient à une réflexion plus approfondie sur l'esclavage, qui se perçoit derrière les recommandations qu'il fait à son ami Lucilius, dans une de ses lettres.

☐ « *Servi sunt.* » Immo *conservi.*
☐ « *Servi sunt.* » Immo *contubernales.*
☐ « *Servi sunt.* » Immo *homines.*
☐ « *Servi sunt.* » Immo *humiles amici.*
☐ « *Servus est.* » Hoc illi nocebit ?
☐ « *Servus est.* » Sed fortasse *liber animo.*
☐ *At ego, inquis, nullum habeo dominum.*
☐ *Bona aetas est : forsitan habebis.*
☐ *Dabo consularem aniculae servientem, dabo ancillulae divitem, ostendam nobilissimos juvenes mancipia pantomimorum.*
☐ *Eodem frui caelo, aequae spirare, aequae vivere, aequae mori !*
☐ *Haec tamen praecepti mei summa est : sic cum inferiore vivas quemadmodum tecum superiorem velis vivere.*
☐ *Nescis qua aetate Hecuba servire coeperit ?*
☐ *Nulla servitus turpior est quam voluntaria.*
☐ *Ostende quis non sit : alius libidini servit, alius avaritiae, alius ambitioni, omnes timori.*
☐ *Quotiens in mentem venerit quantum tibi in servum liceat, veniat in mentem tantundem in te domino tuo licere.*
☐ *Si cogitaveris tantundem in utrosque licere fortunae.*
☐ *Vis tu cogitare istum quem servum tuum vocas ex isdem seminibus ortum.*

Sénèque, *Lettres à Lucilius*, V, 47, 1-17

☐ « Ce sont des esclaves ! » Non : des hommes. ☐
☐ « Ce sont des esclaves ! » Non : des gens qui partagent ton toit. ☐ « Ce sont des esclaves ! » Non : des amis d'humble condition. ☐ « Ce sont des esclaves ! » Non : des compagnons d'esclavage, ☐ si nous considérons que le sort a un égal pouvoir sur eux et sur nous. [...]

☐ Songe donc que cet homme que tu appelles ton esclave est né de la même semence que toi, ☐ qu'il jouit du même ciel, qu'il respire le même air, et, comme toi, vit et meurt. [...] ☐ Voici ma principale recommandation : *Traite ton inférieur comme tu voudrais être traité par ton supérieur.* ☐ Ne pense jamais à ton pouvoir sur ton esclave, sans songer en même temps à celui qu'un maître aurait sur toi. ☐ « Mais, me diras-tu, je n'ai pas de maître. » ☐ Tu es dans l'âge heureux de ta vie ; peut-être en auras-tu un. ☐ Ne sais-tu donc plus à quel âge Hécube est devenue esclave ? [...]

☐ « C'est un esclave ! » Mais peut-être son âme est-elle celle d'un homme libre. ☐ « C'est un esclave ! » Doit-on le lui reprocher ? ☐ Montre-moi qui ne l'est pas ! Tel est esclave du désir, tel autre de l'avarice, tel autre encore de l'ambition ; tous le sont de la peur. ☐ Je te ferai voir un consulaire asservi à une petite vieille, un riche à une pauvre servante, des jeunes gens de haute naissance à une esclave comédienne. ☐ Il n'est pas de servitude plus honteuse que la servitude volontaire.

Hoc scriptum lege.

3. Retrouve l'ordre des phrases latines : place la lettre de chaque partie de la traduction en face de son équivalent latin. Les mots soulignés doivent te permettre une aide étymologique.
4. a) Quelle est l'idée principale que Sénèque défend dans cette lettre ?
b) Quels sont les différents arguments qu'il avance pour la justifier ?
5. Quel autre type d'esclavage évoque-t-il ? Qu'en pense-t-il ?

3• ESCLAVAGISME, RACISME, SEXISME, SPÉCISME : PEUT-ON JUSTIFIER MORALEMENT LA DOMINATION ?

Le spécisme désigne la discrimination fondée sur l'espèce, en particulier l'opposition entre l'homme et les autres animaux, voire entre animaux domestiques, agricoles et sauvages. Le tableau ci-dessous récapitule les principaux arguments communs entre ceux qui prônent l'exploitation de certains peuples humains par d'autres et ceux qui veulent justifier l'exploitation des animaux par l'homme.

Les arguments des racistes : « Les Blancs d'abord ! »	Les arguments des spécistes : « Les humains d'abord ! »
Les nègres n'ont pas d'âme ! Dieu a créé l'homme blanc à son image.	Les animaux n'ont pas d'âme ! Ils ont été créés pour l'homme.
Les nègres sont moins sensibles : leur peau est plus résistante, ils ne ressentent pas la douleur.	Les animaux sont des machines, leurs plaintes sont comparables aux grincements d'une mécanique mal lubrifiée.
Les nègres sont moins intelli- gents : leur boîte crânienne est moins volumineuse.	Les animaux sont moins intelligents : leur cerveau est beaucoup plus petit.
Les nègres n'ont pas de cons- cience, ils sont comme de grands enfants.	Les animaux n'ont pas de conscience, ils n'agissent que par instinct.
Les nègres sont des obsédés sexuels, ils n'ont aucun sens moral.	Les animaux n'ont pas de sens moral et ne sont donc pas des agents moraux.
Les indigènes se font la guerre entre eux.	Les animaux se mangent entre eux.
Les nègres se ressemblent tous.	Les animaux n'ont pas de personnalité distincte.
Les nègres sont serviles par na- ture ! Les esclaves bien traités sont chanceux d'être pris en charge par leur maître.	De nombreux animaux doivent leur vie à l'homme ; ce dernier est donc en droit de les utiliser pour ses propres fins.
Raciste, moi ? J'ai un ami arabe.	J'aime les bêtes : je ne mange pas de chien !

« Du racisme au spécisme : l'esclavagisme est-il moralement justifiable ? »
par Valéry Giroux, doctorante en philosophie, dans *Argument* (2007)



← Pour en savoir plus, n'hésitez pas à lire le chapitre « De l'esclavage des Nègres » dans *L'esprit des lois* (1748) de Montesquieu, un philosophe français : en laissant la parole aux défenseurs de la traite négrière, il fait entendre certains de ces arguments...

Haec scripta lege.

6. De l'esclavage antique à la traite négrière

a) Quels arguments étaient déjà utilisés dans l'Antiquité ?

b) Pourquoi, d'après toi, les Anciens n'avancèrent-ils pas autant d'arguments pour légitimer l'esclavage ?

7. Des rémanences sous les changements

a) Quels sont les points communs entre tous ces arguments ? En particulier, que visent-ils et quelle est la pertinence des arguments sur lesquels ils se fondent ?

b) Quels sont donc les points communs entre esclavagisme, racisme, sexisme et spécisme ?

« THE IDEA THAT SOME LIVES MATTER LESS IS THE ROOT OF ALL THAT IS WRONG WITH THE WORLD. »
(PAUL FARMER, MÉDECIN ET ANTHROPOLOGUE AMÉRICAIN CONTEMPORAIN)